

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL LUNES 15 DE JUNIO DE 1812.

SS. Virey y Modesta Adm. = Las Q. H. están en la Iglesia de la Casa de Caridad, se reserva á las seis y media de la tarde.

NOTICIERO DE VICH,
du 9 mai 1812.

ANGLETERRE. Londres, 3 mars. = Lettre des lords Grey et Grenville á S. A. R. le Duc d'York, en réponse á celle que S. A. R. leur a adressée de la part de son auguste frère le prince régent.

« V. A. R. nous permettez de lui exprimer humblement notre reconnaissance pour la condescendance qu'elle a eu de nous communiquer la lettre de S. A. R. le prince régent, concernant les dispositions qu'on doit prendre sur la nouvelle administration des affaires publiques. Profitant de la permission que S. A. R. nous donne, nous prendrions la liberté de lui rappeler ce qui nous arriva dans une demande semblable. Le prince régent, après avoir manifesté dans cette lettre á V. A. R. son opinion sur diverses affaires publiques, a daigné, dans le dernier paragraphe, nous laisser entrevoir ses desirs pour que quelques-unes de ces personnes parmi lesquelles il commença sa carrière politique, contribuent á fortifier son bras, et á composer une partie de son gouvernement; et S. A. R. á la bonté d'ajouter, qu'avec un tel appui, aidé d'une administration rigoureuse, unie et basée sur un sage système, elle espère avec confiance sortir honorablement de cette lutte, la plus difficile qu'ait jamais eu la Grande-Bretagne. Sur les autres points de la lettre de S. A. R. nous ne nous permettons aucune observation; mais quant á son dernier paragraphe, pouvant penser que nous sommes compris dans le désir plein de bonté qu'il manifeste, nous devons par suite de notre obéissance et de notre respect á S. A. R. nous expliquer avec sincérité et franchise. Que V. A. R. nous permette de lui assurer qu'aucun sacrifice, moins celui de notre honneur et de notre devoir, ne nous paraîtra trop fort, s'il peut tendre au but de terminer les divisions (1) de notre patrie, et de réunir le gouvernement avec le peuple. Nous

(1) Nos insurgés ne devaient pas s'attendre á ce mot *Division*. Il paraît néanmoins qu'elle existe en Angleterre, et qu'il y en a de grandes.

NOTICIERO DE VIQUE
del 9 de mayo de 1812.

INGLATERRA. Londres 3 de marzo = Carta de los lords Grey y Grenville á S. A. R. el Duque de York, con motivo de haberles comunicado S. A. R. la que le dirigió su augusto hermano el príncipe regente.

« Señor: Permitáenos V. A. R. que le expresemos nuestro humilde agradecimiento por la manera condescendiente con que tuvo la bondad de comunicarnos la carta de S. A. R. el príncipe regente, tocante al arreglo que ahora debe hacerse para la futura administración de los negocios públicos: y que aprovechándonos del permiso que V. A. R. nos concede, tomemos la libertad de manifestarle lo que nos ha ocurrido á consecuencia de semejante comunicación. El príncipe regente después de declarar en esta carta á V. A. R. sus opiniones sobre varios asuntos públicos, se ha dignado en el párrafo con que termina, de patentizar su deseo de que algunas de aquellas personas, entre quienes contraxo los primeros hábitos de su carrera política, contribuyeran á robustecer su brazo, y constituir una parte de su gobierno; y S. A. R. se sirve añadir, que con semejante apoyo, ayudado por una administración rigurosa, unida y atendida sobre la base de un sistema el mas liberal; esperara con debida confianza que tenga feliz éxito esta contienda, la mas árdua en que se ha visto empeñada la Gran Bretaña. Sobre los otros puntos de la carta de S. A. R. no nos permitiremos observacion alguna; mas por lo respectivo á su último párrafo en quanto podemos suponernos incluidos en el bondadoso deseo que expresa, debemos en virtud de nuestro obediencia y respeto á S. A. R. explicarnos con sinceridad y franqueza. Séanos permitido asegurar á V. A. R. que ningunos sacrificios, excepto el de nuestro honor y deber, pueden pareceros demandados, si van encaminados al objeto de determinar las divisiones (1) de nuestra

(1) Esta palabra de *divisiones*, no se la debían esperar nuestros insurgentes. Sin embargo es preciso que entiendan que las hay, y grandes.

nous dégagerons de toute personnalité, et insistant sur les mesures publiques, nous exprimerons sur ce seul point l'impossibilité de nous réunir au gouvernement actuel (1).

La différence de notre opinion est trop forte et trop importante pour que nous puissions admettre une semblable union (2). Nous pensons que S. A. R. sera assez juste pour se rappeler qu'en deux occasions différentes notre procédé fut conforme à cette même manière de voir : en 1809, lorsque sous l'autorité de S. M. on nous fit une semblable proposition, et l'année dernière lorsque S. A. R. daigna nous consulter sur la formation d'un nouveau gouvernement.

Les raisons que nous exposâmes alors, prennent une nouvelle force dans l'augmentation des dan-

Cela ne peut être autrement lorsqu'un système d'oligarchie pèse si fort sur la masse de la nation qu'elle décline par tous les moyens, et qu'elle expose continuellement à une terrible et pénible inattendue éruption. Ajoutez à cela l'ennemi puissant qui n'oublie et n'oubliera aucun moyen pour abattre la force des anglais et rendre la liberté aux mers, et les politiques connaîtront que la lutte actuelle qui existe entre la France et l'Angleterre ne peut durer aussi longtemps comme beaucoup le pensent, et que les avantages sont tous du côté des français, qui sont plus éloignés que jamais de la maladie (des divisions) qui agite l'Angleterre. Il y a dans ces îles des divisions parmi les partis qui rongent sans cesse l'édifice du gouvernement et de la force nationale. En France il y a aussi des divisions, mais elles portent un caractère entièrement opposé; ce sont ces divisions de troupes qui forment des corps d'armée. Si celles-là ruinent la patrie, celles-ci font sa gloire et sa splendeur. La différence n'est pas grande !

(1) Si ce n'est qu'impossibilité, c'est peu de chose et cela se remédiera facilement.

(2) En effet les partis en Angleterre sont furieux et surtout lorsqu'il s'agit de religion. Ce sont les plus terribles lorsque le gouvernement ne connaît point cette sage tolérance qu'on a adoptée en France. Là tous les gens de bien jouissent également de leurs droits, privilèges et prérogatives, quelle qu'elle soit leur religion. Il n'en est pas de même sous le gouvernement britannique, où le chrétien est abattu, méprisé et avili. Les insurgés espagnols sont néanmoins si aveuglés qu'ils attendent leur salut des ennemis déclarés de leur religion.

patrie, y réunir el gobierno con el pueblo. Nos desengañamos de toda personalidad, e insistiendo solo en las medidas públicas, solamente sobre este fundamento debemos expresar sin rebozo la imposibilidad de que nos reunamos al gobierno actual (1).

Es mucha, y demasiado importante la discordancia de nuestras opiniones para que tengamos cabida semejante union (2). Confiamos que que S. A. R. nos hará la justicia de acordarnos de que nuestro proceder en dos ocasiones ha sido conforme à esta misma idea: en 1809, quando se nos hizo una proposicion semejante, baxo la autoridad de S. M. y el año último quando S. A. R. se dignó pedirnos consejo respecto à la formacion de un nuevo gobierno.

Las razones que entónces expusimos, cobran nueva fuerza del aumento en que están los peli-

en Inglaterra. Ni puede ser de otro modo, quando un sistema de oligarquía pesa tan fuertemente sobre la masa de la nacion, que agobiada y ahogada por todas partes, amenaza continuamente una terrible y al vez irremediable erupcion. Juntase esto al poderoso enemigo, que no perdona ni perdonará medio alguno para debilitar la fuerza inglesa, y restituir la libertad à los mares, y no podrán dexar de conocer los políticos que la actual lucha entre Francia é Inglaterra no puede ser tan duradera como muchos opinan; como igualmente que las ventajass están del todo por parte de la Francia la qual mas que nunca está distante de la enfermedad (divisiones) que agita à la Inglaterra. En estas islas hay divisiones de partidos que roen y destruyen continuamente el edificio del gobierno, y de la fuerza nacional. En Francia hay tambien divisiones, pero son de un carácter enteramente opuesto; son divisiones de tropas, que forman cuerpos de ejército. Si aquellas arruinan la patria, estas forman su gloria y su esplendor. No es poca la diferencia.

(1) Si no es mas que imposibilidad lo que hay, es poca cosa, y pronto remediada.

(2) Efectivamente los partidos están furiosos en Inglaterra, y sobre todo en asuntos de religion. Estos son los mas terribles, quando el gobierno no tiene la sabia tolerancia que está adoptada en el Imperio Francés. Allí todos los hombres de bien gozan de iguales derechos, privilegios y prerogativas, sea qual fuere su religion. No así baxo el gobierno británico, donde el cristiano es abatido, despreciado, ajado, y colinado de vilipendios. Sin embargo los insurgentes de España son tan fanáticos que esperan su defensa en los enemigos declarados de nuestra religion.

gers actuel (4); et l'on n'a pas fait jusqu'à présent un pas qui puisse faciliter la réunion des opinions qui doivent servir de base à une honorable union entre des partis autrefois opposés. Nous ne prétendons pas entrer dans le détail de ces différences qui embrassent presque toutes les branches de la politique actuelle de cet empire; mais S. A. R. elle-même a daigné dire un mot sur les dernières délibérations du parlement concernant les affaires d'Irlande. C'est une affaire plus importante par elle-même que toute autre, et qui est entourée de dangers imminents (5).

Loin d'adopter les principes que S. M. a manifestés en cette dernière occasion, nous avons des idées entièrement opposées, puis que nous croyons à la nécessité d'un changement total dans le système actuel du gouvernement de ce pays (6); et de la révocation immédiate de cette incapacité civile qui afflige encore une grande partie des sujets de S. M. pour cause de ses opinions. Le premier conseil que notre devoir nous porte à donner à S. A. R. c'est de recommander au parlement cette révocation; et nous ne pouvons être responsables du moindre retard en proposant d'une mesure, sans laquelle nous n'avons pas l'espoir d'être utiles à S. A. R. ni à notre patrie. Il ne nous reste qu'à supplier V. A. R. de présenter à son auguste frère l'expression de notre humble respect, et l'assurance sincère de nos ardens desirs pour tout ce qui peut nous mener à la tranquillité, à l'honneur et à l'avantage du gouvernement de S. A. R., et à l'heureuse issue de ses efforts pour le bien public. Nous avons l'honneur d'être etc.

Signé, Grey, Grenville.

[Gazette de la Régence.]

(4) Le lecteur peut juger l'état où se trouve ce pays, lorsqu'on avoue si publiquement les dangers qu'on y court. Il y a des choses qui ont un grand poids par le seul canal d'où elles nous viennent; combien peu doit-on en douter lorsqu'elles sont si graves. L'Angleterre court à sa perte avec la même rapidité que la France vers le faîte de sa grandeur.

(5) Cette lettre, messieurs, est terrible. *Divisions, dangers, risques!* Voilà de belles choses qu'elle annonce! il paraît que tout va entièrement changer.

(6) Personne ne peut plus en douter. Il faut nécessairement un changement total dans le système du Gouvernement, relativement à l'Irlande, ainsi que pour beaucoup d'autres branches. Sans cela l'Angleterre perdra en peu de temps

gros de les temps (4); y de entonces acá no se ha dado un paso para facilitar una reunión de opiniones tal, que pueda servir de base à la honrosa union de partidos anteriormente opuestos. No queremos entrar en el pormenor de estas diferencias, que abrazan casi todos los ramos de la política actual de este imperio; pero S. A. R. por sí mismo se ha dignado apuntar algo acerca de las últimas deliberaciones del parlamento sobre las cosas de Irlanda. Este es un asunto mas importante en sí que otro alguno, y enlazado con los riesgos mas inminentes (5).

Lejos de convenir en los principios que con esta ocasion han manifestado últimamente los ministros de S. M., tenemos ideas diametralmente opuestas, pues vamos persuadidos de la necesidad de una mudanza total en el presente sistema de gobierno de aquel país (6) y de la revocacion inmediata de aquella incapacidad civil, que afflige todavía à una numerosa parte de los vasallos de S. M. por causa de sus opiniones. Recomendar al parlamento esta revocacion es el primer consejo que nuestro deber nos manda dar à S. A. R., y no podemos, ni aun por el mas breve plazo, ser responsables de la menor dilacion en la proposicion de una medida, sin la qual no tenemos la menor esperanza de ser útiles à S. A. R. y à nuestra patria. Solo nos resta suplicar à V. A. R., que presente à su augusto hermano la expresion de nuestro humilde respeto, y la sincera seguridad de nuestros ardientes votos por quanto puede conducir à la quietud, honor y ventajas del gobierno de S. A. R., y al feliz exito de sus esfuerzos por el bien público. Tenemos el honor de ser etc.

Firmado Grey, Grenville.

[Gazeta de la Regencia.]

(4) Figúrese el lector, si deban de ser poco apretadas las circunstancias de aquel país, quando tan abiertamente se confiesa el aumento de los peligros. Hay cláusulas, à las que el solo conducto por donde vienen les dà un grave peso: i quanto mas si ellas ya son en sí muy graves! La Inglaterra camina hacia su ruina con tanta velocidad, quanta es la que gasta el imperio francés en allegarse al colmo de su grandezza.

(5) Señores, este escrito está terrible. *Divisiones, peligros, riesgos!* Bellas cosas anuncia! Vamos andando. Parece que la toruilla vá à volverse enteramente.

(6) Nadie que lo entienda lo duda. Es necesaria una mudanza total en el presente sistema de gobierno, relativamente à Irlanda; y lo es igualmente por lo que toca à otros muchos ramos. De lo contrario la Inglaterra perderà muy

son influence, et ses nombreuses cascades en pourront lui servir qu'à faire du mal sur quelques endroits des côtes, et à attraper quelques bâtimens; mais jamais à délivrer la patrie des divisions, dangers et risques, où entraîne le système délinant du Gouvernement actuel. L'Angleterre tombera sous son propre poids et les éloges funèbres qu'on fera ne seront alors qu'une série continuelle d'exécutions, qui naîtront des funèbres souvenirs et des douloureuses cicatrices que son odieuse existence aura laissées, ainsi que son infame machiavélisme.

en breve todo su influxo: y sus numerosas cascadas no le servirán sino para poder dañar algunos puntos de las costas, y apresar buques pero de ningún modo para liberar la patria de las divisiones, peligros, y riesgos en que la han sumergido los fatales delirios del actual sistema de gobierno. La Inglaterra caerá baxo su propio peso; y entonces los elogios funèbres no serán mas que una continuada serie de execraciones, nacidas de los funestisimos recuerdos y dolorosas cicatrices que habrá dexado su odiosa existencia, y su infame machiavélica política.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Le public est prévenu que, conformément à l'arrêté de Mr. le Conseiller d'état, Intendant des départemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre, en date du 13 du courant, l'Or que l'on apportera à vendre à l'hôtel des monnaies de Barcelone sera, à partir du 15 de ce mois, aux prix portés au Tarif-ci après:

Se avisó al público que, à tenor del decreto del Sr. Consejero de estado, Intendente de los Departamentos de Montserrat y las Bocas del Ebro, con fecha del 13 del que rige, el oro que se llevase a la casa Moneda para vender, se contará desde el 15 del corriente, al precio de la tarifa que sigue:

<u>Ley del oro.</u>		<u>Precios.</u>	
24. Quilates.	85	Pecetas.	» Dineros.
23.	80		67
22.	76		45
21.	72		22
20.	68		»
19.	64		»
18.	60		»
17.	56		»
16.	52		»
15.	48		45
14.	44		»
13.	41		45
12.	38		»

La persona que tuviere un perro cachorro perdiguero para vender, podrá dirigirse en la calle dels Boters, à casa donde se vende el Diario, que indicaran la persona que quiere comprarlo.

Nodrixa.

Paula Xicard, de 27 años de edad, y su leche 13 meses, busca cria para su casa, darán razon en Barcelona, à la calle de la Fuente, en casa de Maria Garcia.

VARIEDADES.

EFEMERIDA. Suceso del dia de hoy en 1246: segun Ray Afandez, Poblacion de España, fol. 100.

El ejército cristiano
Sacó hoy de la opresion mora

La antigua villa de Lorea,
Fundacion de Vespasiano.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las seis y media, la comedia intitulada, *Amar despues de la muerte*, y *sirio de la Alpujarra*; 1.ª representacion; tonadilla la *vuelta del Soldado*, el *fandango*, y el *saynete el Casado por fuerza*.

Chez J, Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.